



Lettre ouverte

L'Union Fait La Force a adressé le 10 mai 2023 un courriel à l'enseignante de SVT du Collège Jean Lartaut, Jarnac, qui avait reçu le 28 février 2023, M. Macron. Ce courriel est maintenant adressé en lettre ouverte à tous les enseignants et directeurs d'établissements scolaires.

Objet : Annonce de campagne de vaccination "généralisée", par Emmanuel Macron, en cours de SVT

« Les enseignants français feraient-ils désormais partie de la filière santé ? Quel est réellement le rôle de chacun ? Aider à remplir les caisses de l'entreprise Merck, Sanofi-Pasteur et vider celles de la Sécurité Sociale ?... »

Ce 28 février, dans votre collège de Jarnac, Emmanuel Macron a annoncé une mesure impactant la santé de nos enfants : la généralisation d'une **vaccination contre des papillomavirus**, en classe de 5^e, voire l'obligation.

En sa présence, vous avez participé à cette campagne en vantant en cours de SVT un vaccin dangereux, inefficace, entraînant des effets secondaires graves, parfois mortels.

Dès lors, nous souhaitons vous rappeler votre responsabilité morale, civile, voire pénale dans cette action.

Nous portons donc à votre connaissance des informations factuelles, documentées afin que vous appréciiez mieux les conséquences de cette vaccination. Vous disposerez ainsi, d'éléments solides, aux sources facilement vérifiables pour forger votre opinion et adapter votre communication en toute connaissance de cause.

De telles campagnes de vaccination ont déjà eu lieu dans d'autres pays : nous pouvons donc aisément « tirer la sonnette d'alarme » face à des preuves incontestables de dangers avérés pour un bénéfice hypothétique.

En novembre 2022 en Belgique, une opération de « vaccination massive » a mal tourné :

Frayeur à l'Athénée Provincial de Morlanwelz: 18 élèves pris de malaise après une opération de vaccination contre le papillomavirus

Les élèves sont désormais pris en charge par des équipes médicales.

Florian Ducobu
Publié le 17-11-2022 à 16h28 - Mis à jour le 17-11-2022 à 18h01

Une vingtaine d'élèves se sont évanouis après le vaccin. D'autres ont souffert de maux de tête, de vertiges et d'états grippaux [1]. Une jeune fille a dû passer la nuit entière à l'hôpital.

Mais ce n'est malheureusement pas étonnant :

Les essais cliniques ont révélé une toxicité effarante de ces vaccins anti-papillomavirus.

Les jeunes filles vaccinées avaient **50 % de risque en plus** de souffrir de « troubles graves du système nerveux » [2].

Le Japon a même suspendu sa campagne de vaccination, car « informations communiquées au public sur les effets secondaires et les risques potentiels étaient insuffisantes au vu des faits notifiés » [3].

Inquiétant n'est-ce pas ?, pour un vaccin que certains voudraient injecter à des générations entières ! de filles et de garçons !

De graves effets secondaires ont été déclarés

Sclérose en plaques, lupus, encéphalomyélites aiguës comme pour Océane Bourguignon, myofasciites à macrophages (douleurs musculaires et fatigue chronique) sont les pathologies les plus fréquemment évoquées par les victimes. [4]

Aux États-Unis, de grands procès contre Merck sont déjà prévus en 2023, pour des dommages imputables à son vaccin, le Gardasil [5], notamment :

- Fatigue chronique (encéphalomyélite myalgique)
- syndrome de douleur régionale complexe
- insuffisance ovarienne prématurée
- fibromyalgie
- intolérance orthostatique, syndrome de tachycardie posturale

L'exemple d'Océane Bourguignon https://www.youtube.com/watch?v=7g-3tXv_06A vous présente les effets secondaires graves dont cette jeune fille a été victime.

Prendriez-vous ce risque pour vos enfants ?

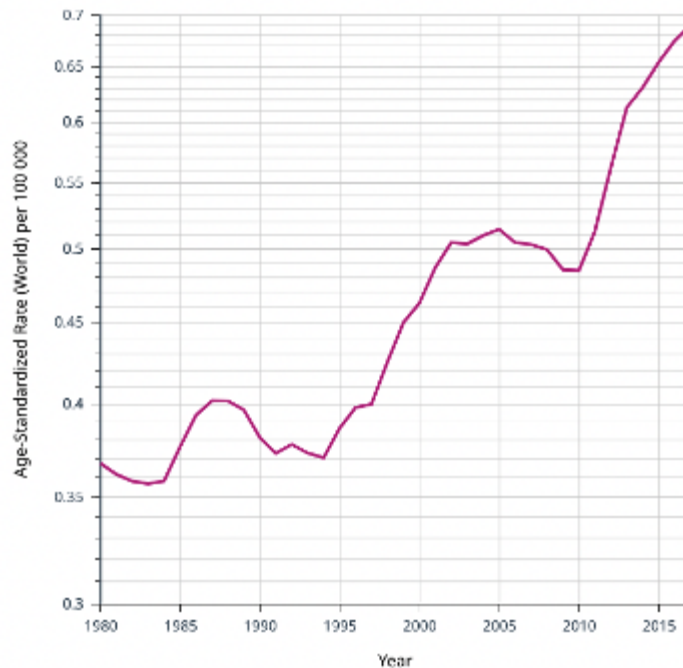
Et la controverse ne s'arrête pas là. Il n'est pas établi clairement que le vaccin fasse diminuer le nombre de cancers du col de l'utérus.

Prenons la Suède.

Les premières vaccinations de masse ont commencé en 2007, pour les jeunes filles de 13 à 17 ans. Voir, Rapport d'analyse présente sur le site de l'ANSM

(file:///C:/Users/Lolo/Downloads/ansm-gardasil-hpv-rapport-setembre-2015-version-2-2.pdf confirmant le risque de syndrome de Guillain Barr en lie avec la vaccination.)
Le résultat ?

Evolution du nombre de cancers de l'utérus chez les femmes de moins de 30 ans :



Non seulement l'effet du vaccin n'apparaît pas...

Mais l'augmentation du nombre de cancers du col s'est même plutôt accélérée après 2010 !

Et que dire de la vaccination à l'étranger ?

« La France est en retard » nous affirme Emmanuel Macron.

Mais regardez ce qui se passe chez les pays « en avance » :

✗ En Australie et en Norvège, la vaccination n'a pas fait reculer les cancers invasifs [6],

✗ En Angleterre et en Suède, l'incidence des cancers invasifs a augmenté depuis la vaccination [6].

Rien qui traduise un franc succès.

Le doute sur le danger de ce vaccin n'est plus permis aujourd'hui. **Nous devons protéger nos enfants, nos petits-enfants et nos jeunes, c'est notre responsabilité parentale.**

Évitons-leur le calvaire subi par Océane Bourguignon, première victime du vaccin reconnue officiellement en France, et de toutes les autres victimes.

Si nous ne faisons rien, nous allons nous retrouver avec un nouveau vaccin « généralisé », voire « obligatoire » encore une fois.

Nous souhaitons informer les parents avec le concours de médecins et de scientifiques indépendants, sans conflit d'intérêts, et alerter contre un nouveau scandale sanitaire mettant les enfants en danger.

Professeur de SVT, informez les parents d'enfants en âge de recevoir ce vaccin et aidez-les à décider en connaissance de cause. Partagez vos informations afin que

chacun puisse comprendre les enjeux réels. Nombre de parents ou de personnes vaccinées ayant subi des effets secondaires, regrettent leur décision et affirment que s'ils avaient été conscients des dangers au regard des bénéfices, aujourd'hui non prouvés, ils ne l'auraient pas fait. Pourquoi accepter de vivre dans le regret et la culpabilité alors qu'il suffit de dire NON ?

Surtout que le cancer du col de l'utérus est facile à dépister. Alors, pourquoi faire courir un tel risque à des enfants en pleine croissance ? Qui sait ce que ce vaccin, vu ses effets indésirables, va générer comme impacts négatifs à moyen ou à long terme ?

L'Éducation nationale doit protéger nos enfants et le but de cette Institution n'est pas d'exercer de façon illégale la médecine. Un professeur n'est pas autorisé à faire de la promotion pour un médicament.

Effectivement, le Code pénal et le code de la santé publique sanctionnent ces comportements qui d'ailleurs, s'ils étaient banalisés, feraient l'objet de graves et nombreuses dérives.

Code de la santé publique

Article L. 4161-1

Modifié par LOI n° 2022-1616 du 23 décembre 2022 - art. 33

Exercice illégal de médecine :

1° **Toute personne qui prend part** habituellement ou par direction suivie, même en présence d'un médecin, à l'établissement d'un diagnostic ou **au traitement** de maladies, congénitales ou acquises, réelles ou supposées, **par actes personnels**, consultations verbales ou écrites ou **par tous autres procédés quels qu'ils soient**, ou pratique l'un des actes professionnels prévus dans une nomenclature fixée par arrêté du ministre chargé de la santé, pris après avis de l'Académie nationale de médecine, sans être titulaire d'un diplôme, certificat ou autre titre mentionné à [l'article L. 4131-1](#) et exigé pour l'exercice de la profession de médecin, ou sans être bénéficiaire des dispositions spéciales mentionnées aux [articles L. 4111-2 à L. 4111-4](#), [L. 4111-7](#), [L. 4112-6](#), [L. 4131-2](#) à [L. 4131-5](#);

[...] L'exercice illégal de la profession de médecin, de chirurgien-dentiste ou de sage-femme est **puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende**. Les personnes physiques encourent également les peines complémentaires suivantes...

Sources

[1] <https://www.sudinfo.be/id575877/>

[2] <https://systematicreviewsjournal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13643-019-0983-y>

[2b] <https://www.slate.fr/life/74167/vaccin-japon-hpv>

[3] <https://www.francesoir.fr/politique-france/>

[4] <https://childrenshealthdefense.org/defender/>

[5] <https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/>

Guillaume Chopin - Association Santé Naturelle

Gérard Delépine, chirurgien et statisticien, démontre dans de nombreux écrits sourcés, toutes les incohérences qui sont véhiculées, par la presse, à propos du vaccin Gardasil 9 utilisé contre le cancer du col d'utérus.

Nous pourrions tout à fait établir un parallèle entre les propos rapportés par les médias au sujet de l'efficacité du « vaccin » contre le Covid-19 et de son innocuité.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de nier ces effets puisque toutes les semaines un nouveau scandale éclate et les rapports des services de pharmacovigilance démontrent les dangers de ce « vaccin » y compris le danger mortel qu'il véhicule pour nos enfants :

163 enfants sont décédés en Grande-Bretagne suite aux injections Covid 19 jusqu'au 14/10/2022 (rapport EMA).

Le rapport d'EuroMomo jusqu'au 28/10/2022 relate une augmentation de 755 % de la mortalité chez les enfants de moins de 14 ans depuis que l'EMA a approuvé le « vaccin ».

Les 10-14 ans vaccinés ont 52 fois plus de risque de mourir que les non-vaccinés et les 15-19 ans ont 3 fois plus de risque de mourir que les non-vaccinés, selon la généticienne Alexandra Henrion Caude, le 11/02/23 au Luxembourg qui se réfère à l'étude randomisée de la clinique de Cleveland aux États-Unis sur la mortalité des vaccinés et non-vaccinés de janvier 2021 à octobre 2021 (*Cleveland Clinic data on Covid-19 incidence, ONS data on mortality between 01/21 – 10/21*).

- **EUDRAVIGILENCE : plus de 5,2 millions d'effets secondaires en Europe, dont 25 - 37 % graves**
- **ANSM (oct 2022) 186 000 effets secondaires en France dont 25 - 37 % graves.**
- **VAERS, pharmacovigilance américaine le 25/05/2022 : une myocardite/péricardite pour 6 000 vaccinés entre 12 et 15 ans.**
- **Rapports (oct 2022) du VAERS, CDS, le yellow carte system du Royaume-Uni, le système australien de surveillance des effets indésirables, le système européen EUDRAVIGILENCE, la base de données de l'OMS VIGi-Access, plus de 11 millions de rapports d'effets indésirables et plus de 70 000 décès ont été liés à l'inoculation des « vaccins Covid » (les chiffres représentent moins de 10 % de tous les incidents réels). En réalité, il y a encore beaucoup plus d'effets indésirables, et des décès !**
- **ANSM, 28/02/2022 décès post-vaccination, 44 enfants en France.**
- **EuroMomo : 28/10/22 augmentation de 750 % de la mortalité chez les enfants depuis la mise sur le marché des injections.**
- **EuroMomo augmentation de 239 % de surmortalité chez les adolescentes et jeunes adultes depuis que l'EMA a approuvé le vaccin.**
- **EuroMomo 755 % d'augmentation de décès excessifs chez les enfants de 0-14 ans en 2022 en Europe**
- **Une étude statistique 21/10/2022 conduite par le cardiologue, Dr Christian Mueller, chef de Service à l'Hôpital universitaire de Bâle constate une incidence myocardite 800 fois supérieure parmi la population vaccinée, etc.**

TRIBUNE - Un "article" récent de l'AFP Factuel, cellule "fact-checking" de l'Agence France-Presse (AFP), fait la promotion du vaccin anti-HPV (papillomavirus humain) Gardasil. Il tente de mettre en doute les faits rapportés dans la tribune de Gérard Delépine publiée par francesoir.fr et ignore soigneusement les données officielles.

Cet « article » parvient à accumuler 10 incohérences en moins de 2 500 mots sans se référer à aucun chiffre réel, tout en se prétendant factuel.

Contre-vérification en détails :

1) NON, IL N'EXISTE AUCUNE PREUVE D'EFFICACITÉ ANTI-CANCER DU GARDASIL.

Pour expliquer l'absence de preuve d'efficacité contre le cancer invasif (pourtant essentielle pour un vaccin qui revendique cet objectif), "AFP Factuel" répète les propos du laboratoire MSD, qui commercialise le Gardasil 9 et qui fait donc sa promotion afin d'assurer son chiffre d'affaires : "Il peut se passer entre 10 et 30 ans entre l'infection par le papillomavirus et l'apparition du cancer du col de l'utérus : ce délai n'est pas compatible avec des études cliniques sur ce critère".

MSD et l'AFP reconnaissent donc que l'efficacité anti-cancer n'a pas été étudiée. Mais cela ne les empêche pas d'utiliser cet argument pour faire la promotion du Gardasil 9 et protéger leurs intérêts financiers.

Pourtant la **Haute Autorité de santé (HAS)** précise dans son avis de septembre 2017 sur le Gardasil 9 : **"Les données disponibles à ce jour ne permettent pas de répondre aux interrogations concernant l'efficacité en termes de prévention des cancers, comme pour les vaccins GARDASIL et CERVARIX."**

Alors pourquoi l'AFP déclare-t-elle fausse la diapositive ci-dessous qui rappelle simplement l'absence de preuve d'efficacité contre le cancer ?

1er mensonge : les vaccins anti HPV auraient montré qu'ils étaient efficaces contre le cancer

- ▶ **Les essais initiaux n'ont pas étudié l'effet contre le cancer** mais seulement contre les infections par les souches visées par les vaccins et des anomalies cytologiques bénignes critères qui n'ont jamais prouvés leur pertinence après vaccination. Depuis, de très nombreuses publications claironnent l'efficacité des vaccins mais sans jamais préciser qu'elles ne s'intéressent toujours qu'à ces **critères substitutifs**.
- ▶ De même de nombreux articles médicaux et grand public annoncent l'éradication prochaine du cancer grâce à la vaccination en se basant seulement sur les infections.
- ▶ **Mais l'infection n'est pas le cancer!**

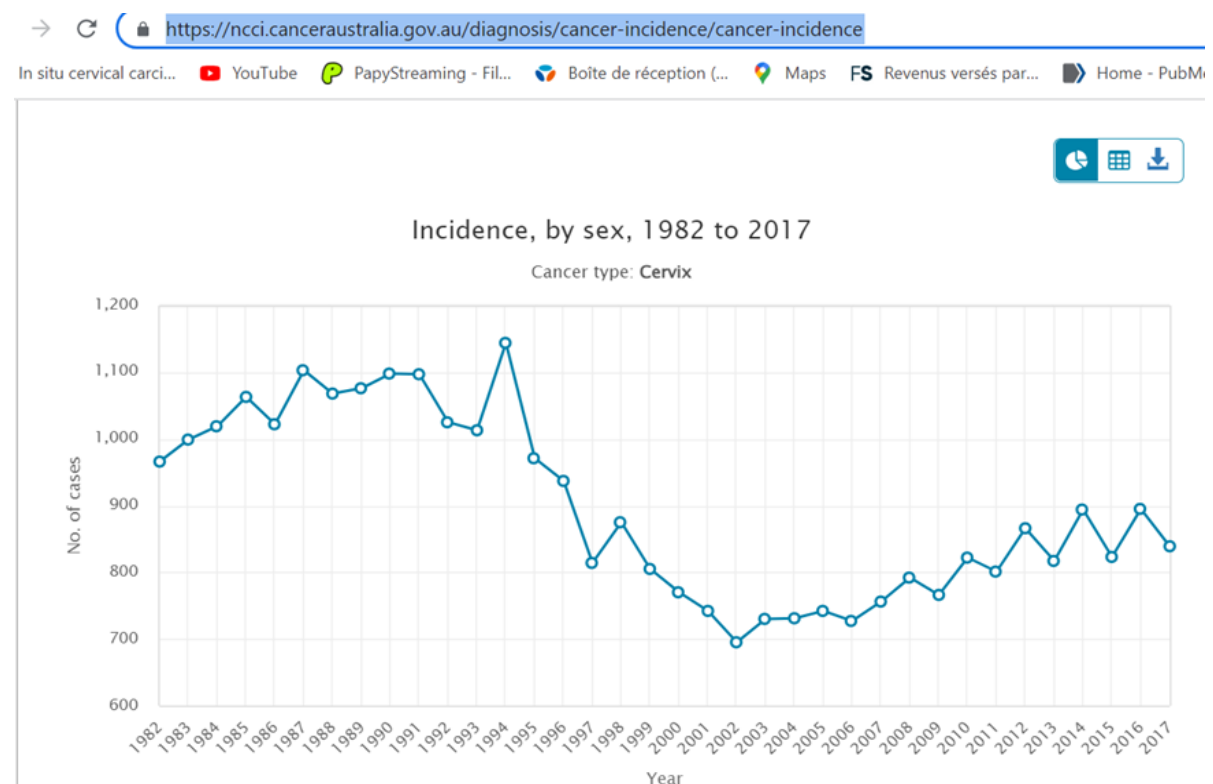
Dénuées de fondement, les déclarations du professeur Jean-Luc Prétet, directeur du Centre national de référence sur les papillomavirus, **profondément inquiétantes** : "Il y a une vraie protection du vaccin contre les cancers, c'est clairement démontré par les études épidémiologiques".

Mais pourquoi ne cite-t-il aucune étude lui permettant d'appuyer ses propos ? Tout simplement, car ces études n'existent pas et que toutes les données officielles démontrent le contraire.

2) NON, EN AUSTRALIE LES CANCERS INVASIFS NE DISPARAISSENT PAS !

AFP Factuel déclare faux un graphique officiel australien, mais sur quelles données s'appuie-t-elle ?

L'éradication des cancers du col de l'utérus, annoncée par les médias est totalement contredite par les déclarations officielles du gouvernement australien de 2022 : "Le nombre de diagnostics annuels de cancer du col de l'utérus est initialement passé de 966 en 1982 à 1 144 en 1994, puis a diminué à 695 en 2002 et a depuis augmenté régulièrement pour atteindre 839 en 2017. En 2021, on estime que 913 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus vont être diagnostiqués en Australie."



Ce graphique du gouvernement australien illustre l'efficacité du dépistage cytologique (chute du nombre annuel de nouveaux cas de cancers invasifs de 50 % entre 1994 et 2002) et dément la propagande permanente des médias et notamment de l'AFP qui prétend que l'Australie verrait l'éradication des cancers invasifs du col grâce à la vaccination, alors que depuis celle-ci leur nombre augmente.

La **capture d'écran** confirme bien l'origine du graphique et permet à chacun d'en vérifier l'authenticité. Mais l'AFP se contente de le déclarer... "faux".

De plus, contrairement aux affirmations d'AFP Factuel, il ne s'agit pas de projections, mais bien de chiffres avérés enregistrés et publiés par les registres officiels des cancers australiens expliquant que les données du graphique publiées en 2022 s'arrêtent à 2017.

Pourquoi ne pas simplement rapporter des faits avérés et chiffrés afin de les communiquer à tous ?

M. Prétet prétend que "Cette augmentation, de nouveaux cas de cancers de l'utérus, si elle existe, ne touche sûrement pas les femmes vaccinées, ce sont des femmes qui sont plus âgées, autour de 45 ans".

Malheureusement, cette augmentation est avérée et les chiffres rapportés en 2022 par l'*Australian Institute of Health and Welfare* prouvent que **chez les femmes de 20-39 ans (le groupe le plus vacciné), le nombre annuel de nouveaux cancers de l'utérus a augmenté de plus de 50 %, passant de 195 en 2001 (cinq ans avant la vaccination) à 331 en 2021 (après 15 ans de vaccination).**

C:/Users/gege%20leger/Documents/2022%20%20Gardasil/Australie/2021%20australian%20cancer%20aihw-can-144.pdf

Bing Vaccination : combi... MSN

more likely to be diagnosed with colorectal cancer in stage III or IV, when the disease is more difficult to treat (Bowel Cancer Australia 2020).

Table 5.5: Estimated 10 most commonly diagnosed cancers in 2021, persons aged 20–39, 2001 and 2021

Cancer site/type (ICD-10 codes)	2001			2021		
	Cases	Rate	Ranking	Cases	Rate	Ranking
Melanoma of the skin (C43)	1,311	23.3	1	1,135	14.9	1
Breast cancer (C50)	688	12.2	2	993	13	2
Thyroid cancer (C73)	363	6.5	4	832	10.9	3
Colorectal cancer (C18-C20)	250	4.4	5	783	10.3	4
Testicular cancer (C62)	386	6.9	3	619	8.1	5
Cervical cancer (C53)	195	3.5	7	331	4.3	6
Hodgkin lymphoma (C81)	164	2.9	8	321	4.2	7
Non-Hodgkin lymphoma (C82-C86)	208	3.7	6	244	3.2	8
Brain cancer (C71)	157	2.8	9	223	2.9	9
Kidney cancer (C64)	71	1.3	12	170	2.2	10
All cancers combined	4,896	87.0	..	7,118	93.3	..

Notes

- Rates refer to the age-specific rate and are expressed per 100,000 population.
- All cancers combined comprises ICD-10 codes C00–C97, D45, D46, D47.1 and D47.3–D47.5, except basal and squamous cell carcinomas of the skin (part of C44).
- Data are presented for persons to gauge the cancers impact upon the population. For breast cancer and sex specific cancers, the 'person' rates strongly understate the rate/impact for the sex where the cancer more commonly (or solely) occurs. The following rates provide the equivalent male/female rates for these cancers: breast cancer – 24 cases per 100,000 females in 2001 and 26 cases per 100,000 females in 2021; testicular cancer – 14 cases per 100,000 males in 2001 and 16 cases per 100,000 males in 2021; cervical cancer – 7 cases per 100,000 females in 2001 and 9 cases per 100,000 females in 2021.
- 2001 data are based on actual data and 2021 data are projections.

Source: AIHW ACD 2017.

3) EN SUÈDE, DEPUIS LA VACCINATION, LES CANCERS DU COL AUGMENTENT :

L'AFP et son expert Francesco Salvo prétendent que les chiffres cités dans la tribune du Docteur Delépine, seraient *"inexacts et (représentent) une sélection aléatoire et malveillante des données"*. Seulement, ils ne sont pas en capacité de démontrer leur affirmation.

D'ailleurs, ils reconnaissent que : *"L'incidence des cancers augmente"*, mais attribuent cette augmentation à "des progrès diagnostiques", alors que les critères anatomopathologiques utilisés pour diagnostiquer le cancer invasif n'ont pas évolué depuis 50 ans.

Mais revenons aux faits, d'après les données officielles suédoises

En 2017, le Centre suédois de prévention du cancer du col de l'utérus (NKCx) a constaté une augmentation très significative ($p < 0,03$) de l'incidence du cancer du col de l'utérus passée de 9,7 pour 100 000 en 2006-2009 (date d'introduction de la vaccination) à 11,5/100 000 en 2014-2015.

En avril 2018, un article de l'*Indian Journal of Medical Ethics (IJME)* a soulevé l'hypothèse que l'augmentation du cancer du col de l'utérus serait liée à la vaccination, mais ce texte a été retiré ultérieurement, car son auteur, craignant des représailles, avait utilisé un pseudonyme, violant ainsi la politique de transparence de l'IJME.

En 2019, l'augmentation de l'incidence du cancer du col de l'utérus a été confirmée par Lars Jørgensen lors d'un plaidoyer tentant d'innocenter la vaccination.

En 2020, l'étude de J. Wang rappelle, de même, l'augmentation d'incidence des cancers invasifs du col de l'utérus dans la dernière décennie : ***"Parmi les femmes correctement dépistées avec des résultats normaux, il y a eu une forte augmentation de l'incidence en 2014-2015 par rapport aux années précédentes"***.

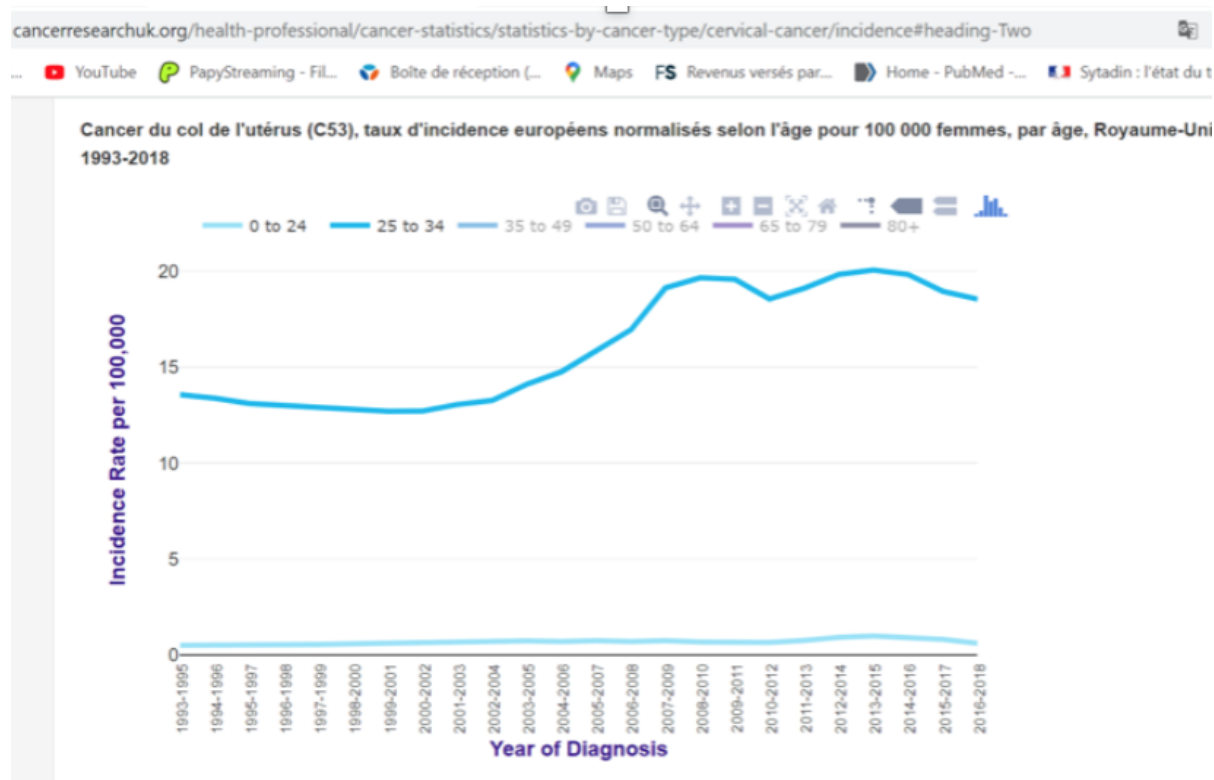
En 2022, l'augmentation d'incidence est confirmée et analysée par Avalon Sundqvist qui ne parvient pas à en trouver une explication satisfaisante.

Au total, l'augmentation de l'incidence des cancers du col de l'utérus depuis la vaccination en Suède est constatée, confirmée et commentée par tous les articles scientifiques publiés depuis plus de dix ans. Comment l'auteur de cet article AFP pourrait-il l'ignorer ?

La présidente de *MSD France* (laboratoire pharmaceutique), Clarisse Lhoste, qui a pourtant connaissance des chiffres officiels du cancer du col de l'utérus, a déclaré que la Suède était un *"pays en passe d'éliminer les cancers liés au HPV, grâce à la vaccination et au dépistage"*.

Pourquoi l'AFP ne communique-t-elle pas sur le fait qu'il y a une augmentation manifeste des cancers en Grande-Bretagne chez les femmes les plus vaccinées ? Pourtant, ils disposent de tous les chiffres en la matière.

En Grande-Bretagne, nous observons, depuis les campagnes de vaccination, la même évolution en Australie et en Suède associant **une augmentation des cancers du col de l'utérus chez les femmes âgées de 25 à 34 ans (le groupe le plus vacciné) comme le rapporte cette capture d'écran du graphique publié sur le site officiel Cancer research UK :**



Il est regrettable que l'AFP ne rappelle pas que la France, peu vaccinée, souffre moins de ce cancer invasif que les pays vaccinés.

En France, en 2018, l'incidence standardisée monde était de 6,1 pour 100 000. Depuis, elle est passée en dessous de 6 pour 100 000 (seuil définissant les maladies rares, selon l'OMS) alors qu'elle atteint des taux supérieurs dans tous les pays qui adoptent la vaccination : 7,1 en Australie, 9 en Grande-Bretagne, 13 en Suède et 13,5 en Norvège. Et ce sont ces pays qui sont donnés en exemples ! Ce qui est très inquiétant au regard de ces chiffres.

L'AFP prétend que le Gardasil est sans risques et ne fait que citer les chiffres d'agences gouvernementales qui **refusent d'enregistrer les complications post-vaccinales et nient systématiquement tout lien de causalité entre complication et vaccin. En détails :**


- l'Agence France-Presse ignore la mise en garde de l'avis de la Commission de la transparence de septembre 2017 confirmant l'existence de risques neurologiques : *"un surrisque de syndrome de Guillain-Barré d'environ 1 à 2 cas pour 100 000 jeunes*

femmes vaccinées avec GARDASIL ou CERVARIX a été observé dans une étude épidémiologique réalisée par l'ANSM et la CNAMTS.”

- Pourquoi l'Agence France-Presse ne communique-t-elle pas les témoignages des nombreuses familles qui ont fait vacciner leurs enfants et se plaignent des complications survenus depuis les injections ?

4ème mensonge : les vaccins sont bien tolérés


Le risque d'apparition d'un syndrome de Guillain-Barré après vaccination contre les infections à HPV a été reconnu par la HAS et figure même dans la notice Gardasil



Colombie


De très nombreuses autres complications lui ont été attribuées, niées par certaines autorités sanitaires.

Alors comment expliquer les manifestations qui ont eu lieu dans de nombreux pays?



Irlande

Ces manifestants ne peuvent pas être qualifiés d'antivax puisqu'ils ont fait vacciner leur filles et qu'ils ne critiquent pas les vaccinations en général mais uniquement les vaccins anti HPV



Japon

Danemark

Aux États-Unis, en août 2022, une commission judiciaire a rendu une ordonnance validant plus de **31 procès intentés contre Merck pour des complications graves survenues après injection de son vaccin anti-HPV Gardasil.**

Mais l'AFP choisit de ne pas communiquer sur les procédures en cours ! Pourtant ce sont des informations essentielles afin que chacun puisse donner un consentement éclairé.

Pour rappel, la charte mondiale du journalisme précise clairement :

- 1. Respecter les faits et le droit que le public a de les connaître constitue le devoir primordial d'un journaliste.**
- 2. Conformément à ce devoir, le/la journaliste défendra, en tout temps, les principes de liberté dans la collecte et la publication honnête des informations, ainsi que le droit à un commentaire et à une critique équitables. Il/elle veillera à distinguer clairement l'information du commentaire et de la critique.**
- 3. Le/la journaliste ne rapportera que des faits dont il/elle connaît l'origine, ne supprimera pas d'informations essentielles et ne falsifiera pas de documents. Il/elle sera prudent dans l'utilisation des propos et documents publiés sur les médias sociaux.**

Nous regrettons le manque manifeste d'objectivité de l'article d'AFP Factuel. Aucun fait avéré. Aucun chiffre officiel rapporté. La parole donnée à des « experts » dénués de neutralité. Voilà le travail d'AFP factuel !

Nous vous invitons, Madame, à cesser de promouvoir dans vos cours un médicament dangereux, car cela met nos enfants en danger et relève de l'exercice illégal de la médecine.

Veuillez agréer nos sincères salutations,

Bibliographie sommaire :

Nicole et Gérard Delépine

Hystérie vaccinale : gardasil et cancer, un paradoxe
Gardasil ; faith and propaganda versus hard evidence

Michel de Lorgeril

Les vaccins contre le cancer – Rôle des papillomavirus dans les cancers du col de l'utérus, de l'œsophage et ORL

Docteur Marc Girard Gardasil : éléments pour un vrai débat

Les associations et collectifs,



Ligue Nationale Pour la
Liberté des Vaccinations



NEC MERGITUR17

